

Organization of Canada cessa ses fonctions et les Industrial Workers of the World durent se réfugier dans la clandestinité. La plupart des travailleurs finlandais de la région se mirent à soutenir la création de la One Big Union dans le mois précédant la Grève générale de Winnipeg au printemps 1919. Tous auxiliaires finlandais des Industrial Workers of the World de l'avant-guerre rejoignirent en masse les nouvelles organisations et le One Big Union prit le contrôle du Finnish Labour Temple.

Cette situation fut éphémère. Des divergences à propos de la façon de structurer l'organisation, fondée sur la géographie ou sur l'industrie (solution favorisée par les Finlandais), causèrent des divisions au sein de la One Big Union et, en 1922, beaucoup la quittèrent. La majorité dans la région revint chez les Industrial Workers of the World, qui regagnèrent une fois encore le contrôle du Finnish Labour Temple. Toutefois, d'autres, dont le nombre crût avec les nouveaux immigrants qui avaient combattu aux côtés des Rouges durant la Guerre civile de Finlande, rejoignirent le Parti communiste du Canada, qui avait pris pied dans la région en 1923, grâce aux activités de Finlandais tels que l'ancien wobbly A. T. Hill poussé vers

le communisme par les événements de 1917 et 1918. En 1925, au plan national, les Finlandais représentaient environ 60% des effectifs du parti, soit 2620 membres sur 4000, et ils œuvraient principalement par l'entremise de la Finnish Organization of Canada. Ils établirent leur propre Maison au 316 Bay Street et, de 1923 à 1935, les deux organisations rivalisèrent pour l'allégeance des travailleurs finlandais. Les rapports de la Gendarmerie royale du Canada révèlent que l'on estimait à l'époque que les Finlandais à eux seuls produisaient 15% de toute l'agitation bolchévique au Canada.

Après avoir penché vers l'action directe et révolutionnaire entre 1914 et 1935, ils revinrent, tout au moins au Lakehead, vers la social-démocratie, qui les avait chassés de leur patrie, et se tournèrent vers la Co-operative Commonwealth Federation, nouvelle "voix" de la gauche après la Deuxième Guerre mondiale. Les migrations subséquentes des années 1950 et 1960 eurent pour effet une implication dans les partis politiques établis et, en 1962, le Finnish Labour Temple cessa pour la première fois en 30 ans d'être sous le contrôle d'une organisation socialiste.

*Professeur agrégé d'histoire à Lakehead University, Michel S. Beaulieu est spécialiste de l'histoire canado-finlandaise. Le livre qu'il a co-dirigé, *Hard Work Conquers All: Building the Finnish Community in Canada* (UBC Press), paraîtra en 2017.*